

ATELIER DE
COMPOSITION N°1
AVEC **L'ENSEMBLE**
INTERCONTEMPORAIN

VENDREDI 25 NOVEMBRE 2022
19 H ESPACE MAURICE-FLEURET

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS
SAISON 2022-2023

ATELIER DE COMPOSITION N°1 AVEC L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

Ensemble intercontemporain
Oscar Jockel, direction
Étudiants du département
écriture, composition et
direction d'orchestre
Solistes de l'Ensemble
NEXT – Artist Diploma
 (Interprétation – Création)
Étudiant en 3^e cycle
supérieur du DAIC
 (répertoire contemporain
 et création)

Frédéric Durieux, Stefano
Gervasoni et Gérard Pesson,
 professeurs de composition
Hae Sun Kang, professeure
 référente (répertoire
 contemporain, interprétation
 et création)

Coproduction Ensemble
 intercontemporain,
 Conservatoire de Paris

Depuis plusieurs années, les solistes de l'EIC mènent un travail pédagogique approfondi avec les étudiant·es des classes de composition et d'interprétation du Conservatoire de Paris. Une mission qui fait partie de l'ADN de l'Ensemble depuis sa fondation en 1976. Ce concert présentera quatre créations de jeunes compositeurs qui seront interprétées conjointement par les solistes de l'Ensemble et les étudiant·es musicien·nes du Conservatoire. L'opportunité de découvrir les créateurs mais aussi les interprètes de demain.

KENTA ONODA

Chants d'étoileurs II pour flûte, clarinette basse,
 percussion, violoncelle et piano – 15'

Yi Zhou, violoncelle
 Emmanuelle Ophèle, flûte
 Alain Billard, clarinette basse
 Nanami Okuda, piano
 Gilles Durot, percussion

NADIM TARABAY

Bayāti Hayāti – 9'

Hae Sun Kang et Reika Sato, violon
 Lucia Peralta, alto
 Yi Zhou, violoncelle
 Philippe Grauvogel, hautbois
 Takahiro Katayama, clarinette
 Alain Billard, clarinette basse

ARNAU GRAN I ROMERO

Crush (de)construction pour treize musiciens – 12'

Hae Sun Kang, violon

Lucia Peralta, alto

Renaud Déjardin, violoncelle

Vincent d'Alves de Palma d'Elia, contrebasse

Emmanuelle Ophèle, flûte

Philippe Grauvogel, hautbois

Takahiro Katayama, clarinette

Alain Billard, clarinette basse

Antoine Sarkar, trompette

Nadja Dornik, harpe

Nanami Okuda, piano

Gilles Durot et Arthur Dhuique-Mayer, percussion

TOBIAS FEIERABEND

Night Light, cinq mouvements nocturnes
pour ensemble – 14'

Reika Sato, violon

Lucia Peralta, alto

Renaud Déjardin, violoncelle

Vincent d'Alves de Palma d'Elia, contrebasse

Emmanuelle Ophèle, flûte

Philippe Grauvogel, hautbois

Alain Billard, clarinette

Paul Riveaux, basson et contrebasson

Antoine Sarkar, trompette

Jens McManama, cor

Julia Sinoimeri, accordéon

Nadja Dornik, harpe

Nanami Okuda, piano

Arthur Dhuique-Mayer, percussion

OSCAR JOCKEL

DIRECTION

Né en 1995 à Regensburg en Allemagne, il a reçu sa première formation musicale chez les Regensburger Domspatzen sous la direction du chef d'orchestre de la cathédrale, Roland Büchner, et a étudié la composition avec Achim Bornhöft à l'Université Mozarteum de Salzbourg, ainsi que la direction d'orchestre avec Reinhard Goebel (musique ancienne), Bruno Weil (romantisme et opéra), Johannes Kalitzke (musique contemporaine) et Karl Kamper (direction de chœur), et la composition avec Klaus Lang à l'Université de musique et d'art dramatique de Graz. Il a également vécu et travaillé à Paris, où il a approfondi ses études de direction d'orchestre au Conservatoire national supérieur de musique et de danse auprès d'Alain Altinoglu.

Oscar Jockel a reçu de nombreuses bourses et distinctions, notamment du Bundestag allemand en tant qu'ambassadeur culturel de la jeunesse aux États-Unis, de la ville de Ratisbonne, de la fondation Kai-Uwe von Hassel et du Royal Northern College of Music de Manchester.

Oscar Jockel sera assistant de direction de Kirill Petrenko et boursier de l'Académie Karajan de l'Orchestre philharmonique de Berlin au cours de la saison 2022–2023, après avoir remporté le concours de direction d'orchestre pour la « Siemens Conductors Scholarship » en octobre 2021 à la Philharmonie de Berlin (en

collaboration avec Christian Blex). Outre l'assistance du chef d'orchestre en concert et à l'opéra, le champ d'action de sa bourse de deux ans au total comprend également la direction de ses propres projets de concert avec les académiciens de l'Orchestre philharmonique de Berlin.

En 2021 également, Oscar Jockel a remporté le concours de direction d'orchestre à la Philharmonie de Paris pour obtenir un poste d'assistant chef d'orchestre auprès de l'Ensemble intercontemporain et de son directeur Matthias Pintscher, poste qu'il occupera pendant deux ans à partir de février 2022. En tant que chef d'orchestre et assistant de direction, notamment de Reinhard Goebel, Esa-Pekka Salonen, Sylvain Cambreling et Hartmut Haenchen, il a déjà collaboré avec la Sächsische Staatskapelle de Dresde, le Philharmonia Orchestra de Londres, le Klangforum Wien, le Verbier Festival Chamber Orchestra, le WDR Sinfonieorchester de Cologne, la Deutsche Kammerphilharmonie de Brême ou le Cyprus Symphony Orchestra.

Lors de la Järvi Conducting Academy 2018 en Estonie, il a suivi l'enseignement de Paavo Järvi ainsi que de son père, Neeme Järvi, et a obtenu en 2019 un Conducting Seminar Fellowship du Tanglewood Music Center avec le Boston Symphony Orchestra, Andris Nelsons et Stefan Asbury. Après avoir remporté un

Aspen Conducting Prize en tant que Conducting Fellow de l'American Conducting Academy au festival de musique d'Aspen en été 2021, il répondra à une nouvelle invitation du festival à Aspen en 2022. Lors du Festival international Beethoven de Bonn en 2021, il a dirigé le Bundesjugendorchester (BJO), notamment lors de la création d'une de ses propres compositions.

Au cours de la saison 2021–2022, il fera ses débuts de chef d'orchestre au Gewandhaus de Leipzig avec le Sinfonietta Leipzig ainsi qu'au Brucknerhaus de Linz avec le Bruckner Orchester Linz.

En 2021, Oscar Jockel a été admis comme boursier du Conseil allemand de la musique pour la promotion du Forum Dirigieren.

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

Créé par Pierre Boulez en 1976 avec l'appui de Michel Guy (alors secrétaire d'État à la Culture) et la collaboration de Nicholas Snowman, l'Ensemble intercontemporain se consacre à la musique du XX^e siècle à aujourd'hui.

Les 31 musiciens solistes qui le composent sont placés sous la direction du chef d'orchestre et compositeur Matthias Pintscher. Unis par une même passion pour la création, ils participent à l'exploration de nouveaux territoires musicaux aux côtés des compositeurs, auxquels des commandes de nouvelles œuvres sont passées chaque année. Ce cheminement créatif se nourrit d'inventions et de rencontres avec d'autres formes d'expression artistique : danse, théâtre, vidéo, arts plastiques, etc.

L'Ensemble développe également des projets intégrant les nouvelles technologies (informatique musicale, multimédia, techniques de spatialisation, etc.) pour certains en collaboration avec l'Ircam (Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique).

Les activités de formation des jeunes interprètes et compositeurs, les concerts éducatifs ainsi que les nombreuses actions culturelles à destination du public traduisent un engagement toujours renouvelé en matière de transmission.

En résidence à la Cité de la musique – Philharmonie de Paris, l'Ensemble intercontemporain se produit en France et à l'étranger où il est régulièrement invité par de grandes salles et festivals internationaux.

Financé par le ministère de la Culture, l'Ensemble reçoit également le soutien de la Ville de Paris. En 2022, il est lauréat du prestigieux Polar Music Prize.

ENSEMBLE NEXT

Créé en septembre 2022, l'Ensemble NEXT est composé des 15 étudiant-es interprètes du cursus d'*Artist Diploma - Interprétation Création*, consacré à la création et à l'interprétation des répertoires contemporains. Structurée en séminaires sur deux ans, cette formation est axée autour de la recherche, de la médiation, des techniques de sonorisation en temps réel et de composition mixte, mais également de la connaissance de l'écosystème de la musique contemporaine.

Les étudiant-es de l'Ensemble NEXT sont également amené-es à appréhender les processus de création à travers le travail régulier avec des compositeur-rices et les classes de composition du Conservatoire. Fort d'une collaboration historique avec le Conservatoire de Paris, l'Ensemble intercontemporain est le partenaire privilégié de ce cursus, permettant aux étudiant-es de bénéficier d'un accompagnement renforcé ainsi que de conseils individuels, tout au long de leur cursus.

KENTA ONODA **CHANTS D'ÉTOILEURS II**

Né à Fukui au Japon en 1996, Kenta Onoda étudie la composition avec Jummei Suzuki à l'Université des Arts de Tokyo (Geidai) où il obtient un master. Il poursuit actuellement ses études au Conservatoire national supérieur de musique de Paris dans la classe de Frédéric Durieux. Finaliste du 86^e Music Competition of Japan, il remporte le 30^e Yasushi Akutagawa Suntory Award for Music Composition, qui lui passe une commande d'une nouvelle pièce symphonique créée en 2022. Il est boursier de la Meiji Yasuda Cultural Foundation, de la Fukushima Foundation, de la Rohm Music Foundation ainsi que de la Nomura Foundation.

« [...] j'étoilerais le vent qui passe. » (Paul Morand)

L'idée principale de cette pièce est l'exploration de chants d'étoileurs, qui sont malheureusement tellement maladroits au chant. Ses chants sont faux, désaccordés, fragiles, éphémères, fugitifs, fêlés, squelettiques, fous, violents, mais beaux. J'ai ramassé des fragments de chants d'étoileurs qui étaient tombés en morceaux, que j'ai superposés et juxtaposés pour faire entendre à nouveau ses chants d'une autre façon.

NADIM TARABAY **BAYĀTI HAYĀTI**

Nadim Tarabay, né à Beyrouth le 9 juin 1997, est un compositeur de musique classique contemporaine libanais, largement autodidacte. N'ayant jamais fait d'études formelles en composition, il intègre la classe de Stefano Gervasoni au sein du Conservatoire de Paris en 2021. Il sera dès lors le premier libanais à intégrer le département de composition au sein du Conservatoire depuis 1986.

Nadim est attiré par le phénomène d'écho dans le son, et la fragmentation du son dans l'espace causé par le phénomène de dégradation, d'où l'intérêt qu'il trouve de rendre audible les strates sonores, les lignes de dégradation, et ainsi émuler l'écho.

Le travail de Nadim consiste aussi dans un tiraillement constant entre une pensée verticale, d'où l'approche spectrale dans certaines pièces, et une autre horizontale émanant de la tradition orale des chants traditionnels maronites, propre aux chrétiens catholiques du moyen orient.

Sa musique a été jouée par l'Ensemble Dynamique à Paris, par les membres de l'Orchestre Philharmonique du Liban, et un certain nombre de solistes entre chanteurs et pianistes entre autres, avec des interprétations au Liban, en France, Allemagne, Autriche, Australie, et les Etats-Unis d'Amérique.

Sa fascination par la multidisciplinarité le conduit à travailler dans la musique de théâtre avec le metteur en scène Gérard Avedissian sur une adaptation contemporaine du *Hamlet* de Shakespeare qui se produit au Liban et en France entre 2018 et 2019. Il travaille ensuite avec le sculpteur et architecte international Tarek elKassouf sur un projet collaboratif comportant sur des animation 3D destinées à être conçues et vendues comme Non-Fungible Tokens (NFT), pour lesquels il fait la musique d'animation.

Il travaille en ce moment avec le metteur en scène suisse Stephan Joseph Eigenman sur le court-métrage *Il Nostro Faro* pour lequel Nadim écrira la musique. Nadim est aussi diplômé en droit des affaires ayant fait un Master 1 en la matière et une License en droit français et libanais à l'Université Saint Joseph de Beyrouth.

Cette pièce est une exploration inlassable du mode (maqam en langue arabe) Bayāti. Ce mode est très présent dans la musique orientale, et agit sur l'affecté de l'auditeur en lui faisant éprouvé un sentiment mélangé de remords et d'espoir. De même, ce maqam est présent fortement dans la musique liturgique maronite au Liban (mon pays d'origine) et les motifs thématiques que j'ai composé pour cette pièce en sont imprégnés.

La musique maqamique, de part sa transmission orale principalement, incorpore et génère dans sa pratique un grand degré d'ornementations improvisées. Les formules de groupes frénétiques jouées par la clarinette, le violon 2 et le violoncelle, sont des reformulations assez exagérée de la gestuelle ornementale. Mais principalement, cette pièce est pensée comme une seule grande mélodie, du début jusqu'à la fin. La superposition de lignes, en imitation et augmentation, entre un stretto et un canon, est le moteur principale de cette musique.

Cependant, ce « contrepoint » n'est pas fait pour être perçu comme tel, mais comme moyen pour une finalité plus importante, celle de créer un seul grand instrument avec l'ensemble, qui finit par générer une mélodie « électronique » laissant des traces derrière elle, comme si un délai (dans le sens électro-acoustique du terme) intervenait pour prolonger celle-ci. Le maqam Bayāti dans cette pièce va tout aussi bien subir des transpositions, à la quinte surtout, et à un maqam voisin qui est le Bastanikar. Ce processus est tout à fait respectueux de la pratique locale de cette musique.

La musique arabe a longtemps été pensée comme une musique dépourvue de verticalité, qui nuisait à son évolution esthétique. Cependant, je ne pense pas que l'ajout de la

verticalité apporterait grand chose à cette musique, si ce n'était un peu plus d'exotisme. D'ailleurs, c'est la pratique pour laquelle ont opté tous les compositeurs arabe de tradition savante jusqu'à cette époque.

Dès lors, c'est la raison pour laquelle j'opte pour une approche radicalement différente, en considérant que l'horizontalité est le point fort de cette musique.

Le Principe hétérophonique est combiné ici à un jeu d'augmentation/diminution/entrées successive, lequel va générer un environnement harmonique comme effet secondaire. La cohérence de la situation harmonique ainsi créée est assurée par le retour incessant de la note principale de/des mode(s).

La pièce pourrait être considérée dès lors comme une variation sur un seul thème, ou région maqamique dans ce cas.

Le Bayāti



Le Bastanikar



ARNAU GRAN I ROMERO **CRUSH (DE)CONSTRUCTION**

Arnau Gran i Romero est né en Catalogne en 2001. Il étudie au Conservatoire de Gérone le piano, le violoncelle et le clavecin avant d'arriver au CRR de Paris en 2019 pour étudier la composition avec José Manuel López López. En 2020, il entre à l'Université de Paris VIII où il passe la Licence en musicologie avec la spécialisation en composition assistée par ordinateur avec Alain Bonardi et Anne Sèdes.

En 2022, il s'inscrit aussi à Paris VIII, en Master théorie et pratiques de la musique en se spécialisant dans la musique électroacoustique. Cette même année, il intègre le Conservatoire de Paris dans les classes de composition de Gérard Pesson, et de Luis Naón, Yan Maresz et Grégoire Lorieux pour les cours de nouvelles technologies.

Crush (de)construction est une œuvre pour 13 musiciens basée sur l'exploration du processus de création d'un sculpteur. Ce processus commence avec deux entités distinctes, le marbre d'une part et l'acier du ciseau, de l'autre. Le sculpteur transmet ensuite son énergie au marbre par l'intermédiaire du ciseau, dans un moment de collision assourdissant entre les deux matériaux. Grâce à ce contact entre les matériaux, le sculpteur concrétise ses idées dans le marbre, transformant un bloc aux possibilités infinies en une poudre qui n'est rien d'autre que le souvenir de ce qui aurait pu advenir mais qui continue à être

un processus nécessaire pour obtenir l'objet désiré. Le processus décrit est un processus irréversible, une illustration de la causalité (un bloc transformé en poussière par un impact). Cependant, pour cette œuvre, j'ai choisi de réduire ce processus linéaire à une série de trois images, trois instants figés dans le temps qui déconstruisent le processus de sculpture.

Ces images qui structurent mon discours musical sont : les deux matériaux séparés, la collision entre eux et la poussière en suspension résultant du contact entre le ciseau et le marbre. De cette façon, en évitant une continuité rhétorique, je peux me concentrer sur ces trois images totalement individuelles où je peux éliminer l'effet de cause-conséquence et jouer avec leurs différentes combinaisons. Le titre, *Crush (de)construction*, fait référence au contraste entre les concepts de construction et de déconstruction rendu possible par l'élimination d'une temporalité unidirectionnelle. Ainsi, l'œuvre peut être entendue par l'auditeur soit comme un processus déconstructiviste, où les éléments sont progressivement perdus jusqu'à arriver à l'élément minimal nécessaire, soit comme un processus de construction, où les éléments qui sont présentés créent progressivement la sculpture sonore désirée ; mais cette œuvre peut aussi être comprise comme deux processus simultanés, une construction par déconstruction.

TOBIAS FEIERABEND ***NIGHT LIGHT***

Né à Paris en 1993, Tobias Feierabend entame ses études de composition auprès de Valéry Aubertin au Conservatoire de Noisel, puis avec Jean-Luc Hervé au CRR de Boulogne-Billancourt. En 2018, il intègre la classe de composition de Frédéric Durieux ainsi que celle de nouvelles technologies de Yan Marez, Luis Naón, Grégoire Lorieux et Yann Geslin au Conservatoire de Paris. Il a participé à diverses masterclasses, où il a reçu les conseils de personnalités telles que Tristan Murail et Clemens Gadenstätter.

Il a collaboré avec des ensembles comme l'itinéraire, l'Ensemble Hélios ou encore l'Ensemble Multilatérale. En avril 2018, il remporte le Prix du 8^e Concours international de composition de la ville de Boulogne-Billancourt avec sa pièce *Nu, pour ensemble*. En 2021, la Philharmonie de Paris lui commande une nouvelle partition pour ensemble, *Rosace*, programmée dans le cadre de la série « Rising Stars » du European Concert Hall Organisation. Tobias Feierabend est titulaire d'une Licence de philosophie de la Sorbonne et d'un Master de musicologie du Conservatoire de Paris, où il a obtenu les Prix d'analyse musicale (2016), d'écriture XX^e XXI^e siècles (2017) et d'esthétique (2017).

Outre son activité de compositeur, il enseigne depuis 2019 l'analyse musicale au CRR de Boulogne-Billancourt, et il est régulièrement invité par des institutions telles que le Conservatoire de Paris pour participer aux jurys, intervenir lors de formations, ou encore comme professeur. Ses partitions sont publiées aux éditions Jobert/Henry Lemoine, ainsi qu'aux éditions Accordinova.

Night Light, littéralement lumière nocturne, désigne aussi une veilleuse que l'on place au chevet des enfants rétifs à l'obscurité. C'est sur ce double sens que s'articule le projet de ma partition. Cinq mouvements et un interlude s'enchaînent dans une atmosphère tantôt sombre, tantôt scintillante, le plus souvent feutrée. Chacun possède une allure et un caractère propres, mais tous déroulent un même fil conducteur lié au monde de l'enfance. On entendra des bribes de berceuses, des mélodies à l'intonation fluctuante, des rythmes presque dansants et des harmonies gauchies par des timbres instables. On entendra une musique simple, presque familière, mais dont la sonorité semble fêlée. Une musique dont j'ai voulu assumer à la fois la candeur, l'onirisme et la fragilité.

À L'AGENDA DU CONSERVATOIRE

Programme complet
sur conservatoiredeparis.fr

RÉPERTOIRE CONTEMPORAIN/ ENSEMBLE NEXT

Ven. 6 janvier 2023 à 19h

Conservatoire de Paris

Espace Maurice-Fleuret

Entrée libre sans réservation

ATELIER DE COMPOSITION N°2 AVEC L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN/ ENSEMBLE NEXT/ NICOLÒ FORON

Ven. 27 janvier 2023 à 19h

Conservatoire de Paris

Espace Maurice-Fleuret

Entrée libre sur réservation

ATELIER DE COMPOSITION N°1 AVEC L'ENSEMBLE NEXT/ SIMON PROUST

#LIVESTREAMING

Mar. 21 mars 2023 à 19h

Conservatoire de Paris

Espace Maurice-Fleuret

Entrée libre sur réservation

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS

Stéphane Pallez, présidente

Émilie Delorme, directrice



UNIVERSITÉ PARIS
ÉTABLISSEMENT PARTENAIRE
DE PSL UNIVERSITÉ PARIS

VOIR ET ENTENDRE SUR CONSERVATOIREDEPARIS.FR

Notre site internet vous permet
d'accéder à un vaste catalogue de films
et d'enregistrements du Conservatoire :
masterclasses, documentaires,
concerts, opéras, événements...

Prenez part à toute l'actualité
sur **Facebook**, **Twitter** et **Instagram**